A Bergue sur le Zoom, le 17e octob. 1644.

Par le mauuais temps qu'il a continué de faire, nous auons tousiours suiuy V. A. de nos soucis, du long de son penible voyage, dont peut estre le pareil n'a encor esté veu en si peu d'interualle. — Le Capne. Alerdt en fin a rendu compte de là où il auoit laissé V. A. et comme il ne s'en falut guerres qu'elle n'eust gaigné la terre ferme a parauant sa traicte en Carosse. La mesme tempeste a retenu plus de 200. vaissiaux à Flessingue, qui ne font qu'arriuer icy d'heure à autre. Aujourdhuy S. A. a mis entre les mains de Monsr. le Prince Guillaume les Patentes de la Cauallerie que dès demain au matin il va mener en Garnison. Celles de l'Infanterie viennent aussi d'estre signeés, et se pourront distribuer demain. Outre les 58. Compes. demeurées en Flandre, on en met icy 20. d'extraordre. et cependant tous les Gouuernrs. et Magistrats dans le Païs crient pour auoir plus de Guarnison. — Si S. A. estoit dieu, il ne viendroit point à bout de cest affaire là au gré de chascun.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3811

J'aij persé dire à V. A. auec beaucoup de desplaisir l'extremité de maladie où se trouuoit Monsieur le Comte Herman Otto de Stirum, la veuë luij ayant commencé à faillir il y a plus de deux teurs, et voijci qu'on me dit que dieu vient de le tirer de ce monde. S. A. le regrette comme il doibt, jugeant bien ce que Monseign.r le Prince Guill.e et sa Caualle.ie y perdent. Les medicins disent faulsement, qu'on l'a esteint, ou estouffé, par des pilules d'opium qu'il y a longtemps qu'il s'estoit accoustumé à prendre en abondance. Aujourdhuij matin il paroissoit quelque peu d'esperance de vie. mais le jugement en a esté mal fondé.

Je vien d'auoir lettre de M. Pollotti du 8.e de Paris, qui me dit, comme il auoit laissé la Reine d'Ang.re à peu pres tout à faict guerie par les eaux de Bourbon, premierement d'une defluxion, qui luij faisoit apprehender la perte d'un œil, et puis apres d'un commencem.t de paralysie sur un bras. qu'elle l'auoit receu de par vos Alt.es auec de fort grands tesmoignages

d'affection, contente d'ailleurs du traictement qu'elle
recevoit là, aijant desja touché 10. mil Pistoles,
et en asseurance de 12. mil escus par mois pour
sa despense. Mande de plus led. Sr. Polotti, qu'un
Gentilhomme du Cardinal Mazarin passera avec luij
au premier jour, pour l'office de congratulation sur
la prise du Sass, et un autre compliment de plus
de poids, qui est un gros Collier de Perles, qu'il
apporte pour V. Altesse. La maladie dud. Cardinal
tousiours Fiebure double tierce, sembloit se disposer
à l'amendement.

Je ne marque pas le jour du depart de S. A.
ne l'aijant encor veu determiner. Par ce que dessus
V. A. peut juger, s'il luij plaist, que ce pourra
estre icij ma derniere depesche pour ceste année,
dans la quelle je la supplie tres-humblement
d'oublier toutes les incongruitez que je peus avoir
commises, et d'en imputer partie à la precipitance
du zele que j'aij à la servir de tout ce que
j'aij de capable à m'en acquitter. J'auraij l'honneur
de luij refaire ceste protestation de bouche; mais
esperant que S. A. m'accordera 5. ou 6. jours de

Loisir pour me destourner depuis Dordrecht vers Ruijsselen, ou toute ma conversation me doit rencontrer,
ce ne sera que dans quelque sepmaines, ou environ, apres le retour de S. A. de la quelle je m'estimeraij le
plus volontiers devant les distinctement que luij donner les premiers bienvenues et ce que j'en depend;

Cette Lettre de S. Alt. vient d'arriver par mer. L'ordinaire n'estant pas encor venu
à cause que la barque aux paquets a esté arrestée par les vents contraires.